

Les Cahiers du CASPER

(Centre d'anthropologie, sociologie et psychologie - études et recherches)

N° 11, 2 septembre 2014 (Université Saint-Louis - Bruxelles).

Sommaire

Recto	Verso
- Compte-rendu (Midis, séminaires...) - Agenda	- Activités (projets en cours, chantiers, prospective) - Divers (annonces, publications...)

Compte-rendu

Souvenirs do Brasil 2014 (prolongation)

Une coupe du monde de football, c'est l'occasion de se (re)plonger dans l'ambiance du pays hôte – ce qui est d'autant plus tentant lorsqu'il s'agit du Brésil ! Entre examens et début des vacances, la période s'y prête, et l'on peut même se permettre d'être tolérant par rapport aux excuses que l'on se donne (ne pas se divertir idiot, supplément culturel, etc.). Alors voici quelques échos d'une immersion mêlant foot, sciences sociales, littérature, musique... Pays à mille facettes, la «nation métisse» (artefact en partie idéologique forgé pour tenter de surmonter une histoire marquée par la colonisation, l'esclavage, la violence, les inégalités...) a été une terre d'élection pour les anthropologues (les Bororos et les Nambikwaras, le *candomblé* de Bahia, etc.) avant de devenir un laboratoire pour les sociologues s'intéressant aux logiques et aux tensions d'une modernisation accélérée. Et le foot dans tout ça ? *Pais do futebol*, certes un cliché parmi tant d'autres (la capoeira, la samba, la caipirinha, la bossa & *the girl from Ipanema*...), mais en même temps un véritable analyseur de la société brésilienne, ayant d'ailleurs connu un destin parallèle au carnaval : l'un et l'autre ont été introduits au Brésil par une bourgeoisie d'origine européenne, avant d'être transformés en pratiques populaires (et ensuite commerciales) à partir des années 1930.

C'est parti ! – le match d'ouverture étant marqué par un arbitrage discutable, favorable au pays organisateur. Grâce à *Vélo do Brasil*, documentaire diffusé sur France4 et réalisé par deux journalistes (Raphaël Krafft et Alexis Monchovet) ayant traversé le pays à la force du jarret, en allant à la rencontre des gens, on se rend compte que tous les Brésiliens ne souhaitent pas une victoire de leurs couleurs. Entre soutenir les revendications sociales et supporter leur équipe nationale, leur cœur balance (sans que leur raison chancelle pour autant). Dupe / pas dupe, comme le téléspectateur que nous sommes, à la fois «réflexif» et consentant jusqu'à un certain point à être bon public... y compris face aux tentatives d'un humour sportif qui connaît des hauts et des bas (les Cariocas sociaux, une passe tranchante de Lahm, la Suisse en berne après son élimination, Jean Neymar, etc.). L'amateur de foot n'est pas condamné à

rester un idiot culturel... Encore que : partir en quête de littérature et de musique brésiliennes en cette période à première vue propice s'avère plus compliqué que prévu, comme si une frontière étanche séparait les univers du sport et de la culture (cf. verso). Pendant ce temps, les Diables rouges gagnent mais sans convaincre.

Un coup d'éclat : la morsure de Suarez, déclenchant un déluge de commentaires, la plupart du temps convenus et bien-pensants. Par provocation ou par esprit de contradiction, un journaliste de *So Foot* défend ce geste «sauvage» au motif qu'il conviendrait de lutter contre l'embourgeoisement du football... Quant à nous, nous proposons de voir ce coup de dents comme un hommage involontaire à cet autre marqueur du Brésil, la réappropriation du cannibalisme comme métaphore ayant joué un rôle dans l'affirmation d'une culture absorbant une diversité d'influences (de la Semaine d'art moderne de São Paulo en 1922 au *Manifeste anthropophage* d'Oswald de Andrade en 1928). Mais calmons-nous : après avoir fait illusion le temps d'un match, les Diables rouges sont éliminés sans gloire. Ils rentrent la queue basse et la tête entre les jambes, déçus et amers.

Saudade... Jusqu'à ce 7-1 de Allemagne-Brésil, qui tient du geste sacrificiel, permettant de purger la petite peine des Belges (ou des Français), qui se désolaient d'une défaite 1-0 bien riquiqui... Certains érudits du sport ont rappelé le précédent de la défaite historique de 1950, le «traumatisme du Maracanã»... Mais il suffit de voir les images d'archive pour se rendre compte que ce n'est pas la même chose. Le silence assourdissant dans lequel fut plongé ce stade de 200 000 personnes, en bonne partie issues des couches populaires, avait quelque chose en commun avec le regard muet et perdu des pauvres du Sud de l'Italie étudiés par Ernesto de Martino à la même époque. Dans *Vélo do Brasil*, les Cariocas mettent déjà à distance leur chagrin et leur honte : trop de consumérisme, trop de temps passé par les joueurs à se faire coiffer et à se prendre en selfie, quelle *rigolade* ! (Un autre d'ajouter : que voulez-vous que fasse un supporter brésilien après pareille raclée, à part aller boire une bière... allemande !). Laissons le mot de la fin à un internaute commentant le Mondial décevant de Eden Hazard, l'affublant de ce sobriquet : Eden «Casper is my friend»... (*J.-P. Delchambre*)

Agenda

- Reprise des *Midis du CASPER* le vendredi 26 septembre, avec une séance «*Café do Brasil*» (voir verso).

Activités (projets en cours, chantiers, suivi, prospective)

• **Brasil 2014** (suite). **Pot-pourri de références** accompagnant le compte-rendu du recto. Pour une introduction historique : Bartolomé Bennasar et Richard Martin, *Histoire du Brésil*, Paris, Fayard, coll. Pluriel (nouv. éd. augm. : 2014). Deux classiques en ethnologie : Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Paris, Plon, Terres humaines, 1955 (1ère éd.), et Roger Bastide, *Le candomblé de Bahia*, Paris, Plon, Terres humaines, 1958 (1ère éd.). Sur le football brésilien : Paulo Fontes & Bernardo Buarque de Hollanda (eds.), *The Country of Football. Politics, Popular Culture & the Beautiful Game in Brazil*, London, Hurst & Company, 2014. Sur le carnaval : Maria Isaura Pereira de Queiroz, *Carnaval brésilien. Le vécu et le mythe*, Paris, Gallimard, 1992. Cet ouvrage est pour partie en débat avec un livre intéressant et plaisant – à (re)découvrir, bien qu'un peu daté : Roberto Da Matta, *Carnavals, bandits et héros. Ambiguïtés de la société brésilienne*, Paris, Seuil, 1983 (éd. orig. : 1978). Le documentaire *Vélo do Brasil*, réalisé par Raphaël Krafft et Alexis Monchovet pour France4, est aussi une web-série qui peut être visionnée sur Youtube (épisodes 25 et 26 pour les réactions des supporters au 7-1 contre l'Allemagne). De même que le documentaire de Jean-Christophe Rosé, *Pelé Garrincha, dieux du Brésil* (déjà cité in *CdC* n° 8), qui s'ouvre sur les images de la défaite de 1950. A propos de Garrincha, joueur emblématique, lire cette étude sociologique : José Sergio Leite Lopes avec Sylvain Maresca, «La disparition de "la joie du peuple". Notes sur la mort d'un joueur de football», *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 79, 1989, pp. 21-36. On trouve aussi sur internet des articles sur Socrates (décédé en 2011 à l'âge de 57 ans), maître du beau jeu, conscience politique et perdant magnifique. Il n'y a que *So Foot* pour publier après l'élimination de la Grèce un article dans lequel sont cités Homère et Bachelard (< <http://www.sofoot.com/le-corps-des-larmes-186161.html> >). En guise de transition entre sciences sociales et littérature : Antonio Candido, *L'endroit et l'envers. Essais de littérature et de sociologie* (présentation par Howard S. Becker), Paris, Métailié / Unesco, 1995 (traduit du brésilien). Comme suggéré dans le compte-rendu, il ne semble pas que les éditeurs aient prévu de surfer sur la vague sportive (Mondial cette année, J.O. dans deux ans) en ayant une politique de publication mettant en valeur les œuvres phares de la

littérature brésilienne (même son de cloche chez les bouquinistes : «ah mais il n'y a pas de demande pour ça !»). A mentionner tout de même la nouvelle édition du chef-d'œuvre ambigu d'Euclides da Cunha, *Hautes terres. La guerre de Canudos (Os Sertões)*, Paris, Métailié, 2012. Le *Diadorim* de João Guimarães Rosa est disponible chez Albin Michel (2006). Par contre, difficile de se procurer *Macounaïma* de Mario de Andrade (édition critique, Stock - Unesco - CNRS, 1996), ou *Anthropophagies* d'Oswald de Andrade (Flammarion, 1992), à moins de payer le prix fort sur Amazon ou eBay (à noter qu'il est possible de trouver le «Manifeste anthropophage» dans plusieurs ouvrages d'art ou anthologies...). Quelques suggestions musicales : le travail d'orfèvre de Frémeaux & Associés permet d'accéder aux diverses racines de la musique brésilienne (choro, samba, Nordeste...); si les standards de João Gilberto et Tom Jobim ont fini par vous lasser, retrouvez la sève de la bossa grâce à *Os Afro-Sambas* de Vinicius De Moraes et Baden Powell (1966); pour le mouvement tropicaliste, l'impeccable compilation de David Byrne, *Brazil Classics Vol. 1 : Beleza Tropical* (Luaka Bop, 1989) est restée insurpassée (on peut lire en parallèle l'autobiographie de Caetano Veloso, *Pop tropicale et révolution*, tr. fr. Le Serpent à plumes, 2003); enfin, en musiques urbaines contemporaines, écouter Criolo (*Nó na orelha*, 2012), Lenine, Lucas Santtana, ou les trouvailles figurant sur la compilation *O! A Nova Musica Brasileira!* (Mais Um, 2010). Et si vous n'êtes pas rassasiés, en bonus, pour la route (sans lien avec le Brésil), *Le cinquième Beatles*, roman *foot & alcohol*, sur l'ascension et la chute de George Best, première *pop star* du football, par Vincent Duluc, journaliste à *L'Equipe* qui a une bonne plume (Stock).

• Les réunions des **Midis du CASPER** reprendront le vendredi 26 septembre (horaire légèrement modifié, de **12h30 à 13h30**, local à suivre). Une nouveauté : cette année, les Midis se déclineront selon trois formules différentes (plus de précisions lors du prochain n° des *CdC*). Cette réunion de rentrée sera l'occasion d'expérimenter un nouveau dispositif, consacré à une discussion type « café du commerce » ou « café des sports », et comme nous échangerons autour de l'ambiance brésilienne qui imprègne ce numéro des *CdC*, nous proposons d'intituler cette réunion *Café do Brasil*, avec quelques surprises en perspective...

Divers (annonces, communications, publications, intérêts, favoris...)

- Vient de paraître : Nicolas MARQUIS, «Soigner les corps dans une société de l'autonomie», *Revue de l'Observatoire*, n° 80, 2014, pp. 17-21.
- **PLAYLIST / FAVORIS** : Une sélection proposée par Julie Rodriguez Lopez : 1°) ludique et didactique, Maxime Coulombe, *Petite philosophie du zombie*, Paris, P.U.F., 2012; 2°) sportive mais pas que : *Whip It*, film de Drew Barrymore, 2009 (Bodeen, Texas, une ado atypique fan d'indie-rock inscrite de force à des concours de beauté par sa mère cherche un moyen de sortir de la neurasthénie sociale de cette petite ville d'Amérique profonde – lors d'une sortie elle découvre une ligue de Roller Derby...); 3°) musicale et désillusionnée : les vilains mais très-bon-quand-même ≠Fauve, avec leur album *Vieux frères - Partie 1* (Fauve Corp - Warner, 2014).